

01-11-1996

par Bethuel Kasamwa Tuseko

RD Congo

Les Pygmées, cultivateurs malgré eux

(SYFIA-Zaïre) Au Shaba, les Pygmées, qui n'ont plus grand chose à chasser, quittent leur forêt. Expérience amère pour ces petits hommes pacifiques en butte à la rapacité des Ong et au mépris des paysans qui les exploitent sans vergogne.

Au sud-est du Zaïre, les Pygmées quittent leur forêt pour cultiver la terre des autres. Non par choix mais par nécessité. Dans la contrée de Manono, au nord du Shaba, les Bambote ont toujours eu des échanges avec les paysans afin de se procurer ce dont ils avaient vitalement besoin et que la forêt ne leur donnait pas : le sel, la farine, les métaux... La proximité du port de Kalémié, sur le lac Tanganyika, a longtemps favorisé le trafic de l'ivoire à destination des pays asiatiques via la Tanzanie. Mais depuis que les braconniers ont eu la peau des éléphants, des antilopes et des zèbres, les "petits génies de la forêt" n'ont ni viande boucanée ni ivoire à offrir. Au nord comme au sud du Shaba, ils sortent donc de la forêt, un à un, puisque les Pygmées ne relèvent pas de l'autorité d'un chef coutumier. Dans les zones rurales de Mitwaba et de Mpweto, il ne se passe pas de semaine sans qu'on signale l'apparition de ces oubliés de l'Histoire. Ignorés pendant les quatre-vingt ans de la colonisation européenne puis abandonnés à leur sort par l'Etat zaïrois après l'indépendance, les Bambote n'ont eu droit à rien : ni écoles, ni dispensaires, pas de fontaines d'eau potable, aucun sentier. Ils sont absents de tous les secteurs, économique, politique et culturel et, contrairement aux autres ethnies, ne sont regroupés dans aucune association. Même après le lancement par l'ONU, le 14 décembre 1993, de la Décennie internationale des peuples autochtones, ils n'ont fait l'objet d'aucune mobilisation importante de la part des organisations internationales.

Un peuple oublié

Leur sortie de la forêt depuis quelques années est en train de bousculer un peu les choses. Certaines confessions religieuses comme les luthériens de Lubumbashi, soutenus par leur église en Allemagne et au Danemark, cherchent à favoriser leur insertion sociale. Le projet de développement intégré de Lwakato, à une quinzaine de kilomètres de Manono, prévoit ainsi de les scolariser et de les initier à l'agriculture. "Les Pygmées doivent être intégrés et développés dans leur milieu, c'est-à-dire en brousse, prône un pasteur luthérien. C'est pour cela que notre Eglise finance ce projet de Lwakato". Louable intention mais un jeune Pygmée, qui, fait exceptionnel, passera le bac en juin prochain, se demande à qui profite vraiment cette initiative : "Nous sommes pauvres. Nous interrompons souvent les cours afin d'aider nOdon Mwamba Takili, ancien président de la Jeunesse Uféri (Union des Fédéralistes et Républicains Indépendants) de la même zone dénonce, lui, l'exploitation de la cause pygmée par certains responsables d'Ong de développement qui sillonnent la zone : "Ici, le pionnier de l'encadrement des Pygmées sortant de la forêt est M. Apolosa, un ancien directeur d'école primaire qui

n'a que ses propres moyens pour les aider. Mais aujourd'hui, certains responsables d'Ong vivent sur le dos des Pygmées. Ils reçoivent des dons en leur nom : des vélos, des souliers... Des camions entiers sont parfois détournés à Kinshasa ou à Lubumbashi. Ces gens savent que les Pygmées, analphabètes, ne peuvent faire entendre leur voix auprès des donateurs zairois ou européens "nos parents à récolter champignons et fruits sauvages. Ce sont les enfants des Baluba qui étudient facilement à Lwakato parce qu'il n'ont pas à suivre leurs parents en brousse. Eux se ravitaillent à Manono". Méprisés, considérés comme une main-d'oeuvre bon marché et docile, les Bambote réduits à cultiver la terre sont exploités de tous les côtés. N'étant bien évidemment pas propriétaires des terres, ils travaillent durement pour le compte de paysans, de commerçants et d'enseignants. Ils cultivent de grands champs et sont, en retour, payés en monnaie de singe et parfois roués de coups. Dans son rapport annuel, le Centre des Droits de l'Homme et du Droit Humanitaire de Lubumbashi (CDH) signalait le cas d'un Pygmée et de son fils, fouettés et blessés au visage d'un coup de machette. Escroqués, brutalisés voire torturés, les petits hommes, de nature pacifique et craintive, ne ripostent guère. Interrogés sur leur attitude, ils résument ainsi leur philosophie : "Il a mangé le fougou celui qui a peur". En clair, mieux vaut avoir peur et manger le fougou, son plat préféré, que riposter et perdre la vie et le goût du fougou.

Petitesse et petitesse

Grands fumeurs de chanvre, les Pygmées trompent ainsi leur fatigue, labourant parfois à la houe de 4 h du matin à 18 h. Certains estiment qu'ils ont donné un coup de pouce à la production agricole de Manono. Mais les instruments de pesage ayant totalement disparu des campagnes zairoises, il est difficile d'apprécier vraiment le résultat. La faiblesse des Bambote est également exploitée dans leurs échanges avec les populations locales. Les chenilles, pintades ou perdrix qu'ils proposent leur sont payées à vil prix. Très pauvres, les Pygmées continuent à vivre comme avant : ils vont à moitié nus, habitent les mêmes huttes traditionnelles, dorment à même le sol sur des feuilles ou des nattes ... Quelques-uns s'accommodent de leur sort comme Mwilambwe Kibawa. "Cultiver est un métier difficile parce qu'il faut tout le temps courber l'échine, dit-il. Mais, entre travailler la terre et errer debout dans la brousse sous la pluie, je préfère cultiver la terre". D'autres, choqués par le mépris et la méchanceté qu'on leur témoigne, préfèrent retourner carrément d'où ils viennent. Sorti de la forêt au début de juillet 1996, Kibawa wa ibawa a décidé d'y rentrer avec toute sa famille. "Il est vrai que les éléphants, les élans, les buffles et les antilopes, nos cibles favorites, ont été décimés. Mais tout n'a pas disparu. Nous allons nous recycler dans la chasse aux taupes, aux boas... Nous ne pouvons pas vivre avec des gens qui ne nous aiment pas et qui se moquent de nous."

